

Bachelor-Thesis in Conservation

ÉVALUATION DE L'ÉTAT ACTUEL DES RÉSERVES DU MUSÉE DE VALMAGGIA

Évaluation des risques de six réserves présentes dans le musée de Valmaggia



Fig. 1 : Musée de Valmaggia ©S.Donati, HE-Arc CR, 2019



Fig. 2 : Réserve dans la maison Respini-Moretti ©S.Donati, HE-Arc CR, 2019



Fig. 3 : Objets conservés dans la réserve du Palais Franzoni ©S.Donati, HE-Arc CR, 2019

Présenté par **DONATI Selene**
Bachelor of Arts HES-SO in Conservation
Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques
Responsable de stage : Jacot-Descombes Alice, curateur du
Musée de Valmaggia
Réalisation : Semestre de printemps 2019

RÉSUMÉ

L'ensemble du travail est basé sur une méthode d'évaluation des risques actuellement présents dans les réserves du musée, et même ceux qui pourraient se produire dans le futur.

La méthode permet d'identifier les risques qui doivent être traités en priorité pour assurer la protection de la collection du musée.

Les principaux risques ayant un impact sur les collections sont liés aux agents de dégradation : la dissociation, le climat (température et humidité) et les infestations. Ces risques sont particulièrement importants car ils touchent une bonne partie de la collection présente dans les réserves du musée et en abaissent sa valeur.

INSTITUTION ET COLLECTION

Le Musée de Valmaggia, situé à Cevio dans le canton du Tessin a été inauguré le 28 juillet 1963.

Ce dernier a été le premier musée régional et

ethnographique du canton du Tessin.

La collection conservée aujourd'hui au musée comporte des objets et des outils appartenant à la population qui a vécu dans la vallée entre le XVIIe et le XXe siècle. Ces derniers ont été donnés par des membres de la famille de ces personnes.

Aujourd'hui, le musée accueille approximativement 10'000 objets sans compter les documents papier (cartes postales, livres, correspondance, etc...) et le matériel photographique (photographies, plaques, négatifs, corrosif).

MÉTHODOLOGIE

La méthode utilisée pour la réalisation de cette étude consiste en une révision de la méthode ABC proposée par Stefan Michaski du ICC et José Luiz Pedersoli Jr du ICROM.

La méthode ABC n'a pas été choisie comme méthode d'évaluation, car c'est une méthode technique et moins accessible à ceux qui n'ont pas de connaissances approfondies dans le domaine de la conservation des biens patrimoniaux.

Le travail se subdivise en 4 parties fondamentales : l'identification, l'analyse, l'évaluation et le traitement.

L'identification consiste à documenter tous les risques possibles liés à la conservation des collections, en les

subdivisant entre les 10 agents de dégradation.

Une fois que tous les risques sont documentés et identifiés, l'étape suivante consiste à comprendre et à décrire le risque identifié précédemment.

Une fois ce risque connu, on passera à la phase d'évaluation, c'est-à-dire estimer l'impact d'un risque sur l'ensemble de la collection.

Finalement, pour les risques qui seront identifiés comme les plus dommageables pour la collection, une option de traitement sera proposée.

CONCLUSION

Le principal risque rencontré dans toutes les réserves est lié aux changements climatiques.

L'infestation est importante, car elle touche une des collections prioritaires et si le risque augmente, elle entraînera une perte de valeur du 40 % de la collection totale.

Le risque plus élevé est la présence de moisissure dans la bibliothèque. Cependant, la dissociation est liée principalement aux objets sans numéro d'inventaire.

En fonction de l'ampleur du risque et des possibilités, on a choisi de proposer des traitements qui permettront de réduire les pertes causées par la moisissure et l'absence de numéro d'inventaire.